



MINISTÈRE
DE L'ALIMENTATION
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PÊCHE



Bulletin de Santé du Végétal

Normandie



N°3 du 29 juillet 2009

Zones
non agricoles

Vanesse du chardon (*Vanessa cardui* ou *Cynthia cardui*) La petite tortue (*Aglais urticae*)

Fin juin début juillet, d'importantes populations de chenilles ont été observées sur l'ensemble de la région dans certains jardins et prairies. L'aspect velu des chenilles pouvait faire craindre des capacités urticantes mais il n'y a aucune référence sur ce risque.

Ces chenilles ont maintenant laissé place à des papillons, sans aucun danger.

Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

Les attaques de mineuse du marronnier sont maintenant très nettement visibles dans la région. Les mines provoquées par ce parasite se développent, et recouvrent une surface de plus en plus importante des feuilles.

Pour rappel, la nuisibilité de *Cameraria ohridella* est avant tout esthétique (pour les arbres adultes), ce qui constitue son seul risque.

Toutefois lorsque la chute prématurée des feuilles va avoir lieu, il sera recommandé un ramassage de ces feuilles au sol. Cette méthode est la plus efficace pour permettre de retarder l'infestation et de diminuer les populations de *Cameraria ohridella*.

Il est recommandé de procéder au ramassage le plus tôt possible après la chute des feuilles afin d'en éviter la dispersion par le vent.

L'élimination des feuilles doit être réalisée de préférence par une société de compostage où le compost monte à une température de plus de 40°C, température qui garantit la mort des insectes hivernants. Elle peut également être réalisée après regroupement des feuilles et incinération, ou recouvrement par une couche suffisante de terre ou d'autres végétaux.



Source : INRA Orléans

Animateur référent :

FREDON Haute Normandie
Jean-Marie MILLIARD
Tél : 02.32.82.96.09
jean-marie.milliard@fredon-hn.com

Animateur suppléant :

FREDON Basse-Normandie
David PHILIPPART
Tél : 02.31.46.95.50
fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de publication :

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture de Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite

Bulletin réalisé en collaboration avec les Chambres d'Agriculture, ARVALIS, les DRAAF, les producteurs et coopératives impliqués dans le réseau d'observation.

Puceron laineux du hêtre (*Phyllaphis fagi*)

Après une apparition fin juin sur le secteur de Fécamp (76), cet insecte à été signalé dans de multiples autres secteurs de la région.

La présence toujours importante d'auxiliaires (larves de chrysopes, syrphes, coccinelles) et de parasitoïdes permettra de réguler les populations estivales de ce ravageur, les populations de pucerons ne présentent pas de risque élevé pour les plantes concernées.

L'otiorhynque sur rhododendron (*Otiorhynchus sulcatus*)

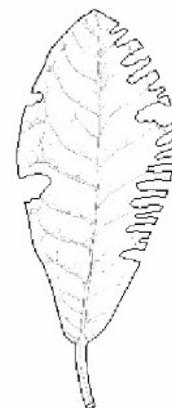
Quelques symptômes d'attaques sont signalés dans un parc sur la bordure maritime de la Seine-Maritime. Ces dégâts laissent deviner la présence d'adultes d'otiorhynques. Ces derniers sont difficilement observable ce charançon étant à activité nocturne.

Le préjudice n'est qu'esthétique, les rhododendrons ne meurt pas du fait que les adultes aient « fait de la dentelle avec leurs feuilles ». Malheureusement les marques laissées sur les feuilles resteront jusqu'à ce que ces dernières tombes.

Dans les parcs et jardins, aucune raison de craindre l'adulte de cet insecte.

Symptômes sur feuilles :

L'otiorhynque adulte provoque des morsures sur feuilles en se dirigeant vers la nervure centrale (voir schéma ci contre).



Source : www.rhododendron.fr

Coccinelle (*Chilocorus.sp*)



Des populations très importantes de *Chilocorus* sont signalées en Basse Normandie dans des massifs colonisés par des cochenilles. *Chilocorus* est un prédateur de pucerons et cochenilles, et joue donc un rôle essentiel en diminuant le nombre de ces ravageurs.

Pour aider à la reconnaissance, ci contre une photographie représentant une *Chilocorus renipustulatus*, avec le stade adulte et deux stades larvaires.

Source : FREDON Basse Normandie

Étourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*)

Les étourneaux actuellement visibles en bande plus ou moins nombreuses sont les juvéniles de l'année issus des populations sédentaires.

On peut couramment les voir sur les pelouses où ils s'alimentent de larves d'insectes (tipules et autre vers). Ils commencent à se regrouper et constituent les préformations des colonies hivernales qui grossiront avec l'arrivée des populations migratrices qui nous viennent du Nord de l'Europe centrale au début de l'automne.

Pour réduire leur installation en ville, il est conseillé de réduire le ramage des arbres.



Source : FREDON Basse Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite

Bulletin réalisé en collaboration avec les Chambres d'Agriculture, ARVALIS, les DRAAF, les producteurs et coopératives impliqués dans le réseau d'observation.